

<http://www.menouetsesvoisinsdargonne.fr/spip.php?article645>

PERSONNAGES CELEBRES

# Charles François BEAUTEMPS BEAUPRE

- Revue N° 9 -

Date de mise en ligne : lundi 24 juillet 2000

---

Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne - Tous droits

réservés

---

Charles François BEAUTEMPS-BEAUPRE est né à La Neuville au Pont, le 6 août 1766, fils de François BEAUTEMPS et de Marie-Claude COLIN. Jeune enfant, il partageait les jeux champêtres de ses camarades et ses courses prolongées à travers prairies et forêts bénéficiaient du tempérament robuste de cet enfant. Un jour, cependant, il s'aventura dans le clocher de l'église et tomba malencontreusement inanimé. Heureusement, son oncle BUACHE, médecin au village, pratiqua l'opération du trépan et le sauva.

En 1776, Jean Nicolas BUACHE, alors gérant d'un magasin de géographie, sis rue Saint André des Arts à Paris (6ème), remarqua l'intelligence de son jeune cousin et l'emmena à Paris comme commis. Tout en rangeant les cartes de géographie, le jeune homme s'instruisait en géographie, en mathématiques avec BUACHE, étudiait l'hydrographie avec de FLORIEUX. Il aida son cousin à préparer le voyage de LAPEROUSE à bord de l'Astrolabe, fut reçu ingénieur en 1785 et collabora au tracé des cartes du Neptune de la Baltique sous la direction de de FLORIEUX.

En 1791, il embarqua comme ingénieur hydrographe en chef de l'expédition envoyée à la recherche de LAPEROUSE. Ces bateaux avaient quitté Brest le 1er août 1785 ; les dernières nouvelles, reçues de Botany Bay en Australie, dataient du 10 mars 1788. BEAUTEMPS-BEAUPRE embarqua à bord du vaisseau amiral « La Recherche » escorté par « L'Espérance ». Comme les bâtiments de LAPEROUSE, ces bateaux n'étaient pas adaptés au cabotage, ce qui rendait difficile l'exploration des îles du Pacifique, à la recherche des survivants du naufrage. De plus, les conditions climatiques et sanitaires faisaient beaucoup de victimes. Ainsi, l'amiral d'ENTRECASTAUX, commandant de la flotte, fut emporté en quelques jours par le scorbut. Les équipages, fatigués, mal nourris, étaient décimés par la maladie. Mais BEAUTEMPS-BEAUPRE résolut de continuer son travail. Il effectua la reconnaissance des îles de Kermadec, de l'archipel de Santa Cruz et de Salomon, des côtes de la Nouvelle Calédonie, de la Nouvelle Hollande (Australie) et de la Tasmanie. Après un épisode de privation de liberté dans l'île de Java, BEAUTEMPS-BEAUPRE put se diriger sur le cap de Bonne Espérance, où des familles françaises étaient venues s'installer après la révocation de l'Edit de Nantes. Pour tromper l'ennui, il profita de son séjour pour faire une nouvelle copie de ses cartes, dont il avait conservé la minute. Profitant du départ d'un bâtiment américain, il chargea son ami RENARD, chirurgien, de remettre ces papiers à notre ambassadeur aux Etats Unis. Grâce à ce subterfuge, il put ainsi apporter la preuve de l'antériorité de ses recherches et découvertes, par rapport aux Anglais, qui avaient profité de sa courte incarcération dans la forteresse de Batavia (Java), pour lui dérober ses plans et utiliser ses relevés..



**BEAUTEMPS-BEAUPRE,**  
(Charles-François)

*Ingénieur Hydrographe en chef de la Marine,  
Chevalier de St Louis et de la Légion d'Honneur.*  
Né à La Neuville-au-Pont (Meuse) le 6 août 1766. - M. en 1810.

Rentrant en France en 1796, il fut attaché au dépôt des cartes et plans de la marine, comme ingénieur hydrographe, puis, en 1799, comme sous-conservateur. Il rédigea le récit de son voyage, en dressa les cartes et établit ensuite un Atlas de la Baltique.

Vers 1803, en prévision du débarquement en Angleterre, NAPOLEON le chargea d'établir la carte de l'Escaut et de reconnaître les côtes de Dunkerque à Anvers. Grâce à ces travaux, il dévoila l'accessibilité d'Anvers aux vaisseaux de ligne de toutes tailles. En 1804, il fut nommé hydrographe sous-chef de la marine et élevé au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur. En 1806, il fut chargé d'explorer la côte dalmate. Trois ans après, il remettait à NAPOLEON, victorieux à Wagram (1809), en résidence à Schoenbrunn, les documents demandés. L'Empereur, émerveillé, conféra à BEAUTEMPS-BEAUPRE la couronne de fer. En 1810, il entra à l'Académie des Sciences, au siège devenu vacant par le décès de FLORIEUX, dans la section géographie et navigation, soutenu dans sa candidature par Jean Nicolas BUACHE.

Le 6 juin 1814, Louis XVIII signa une ordonnance relative à l'exploration des côtes occidentales et septentrionales de la France. Aidé de dix ingénieurs officiers de marine, BEAUTEMPS-BEAUPRE travailla pendant vingt deux ans pour remettre une collection de cent vingt sept volumes in-quarté, documents nécessaires pour dresser le plan de tout notre littoral. Cette œuvre colossale, dénommée « le nouveau pilote français » fit l'admiration des connaisseurs, même étrangers. Les anglais eux-mêmes, habituellement si parcimonieux dans les éloges, le qualifièrent du titre de « père de l'hydrographie ». En 1844, LOUIS PHILIPPE le nomma, pour ce travail, Grand Officier de la Légion d'Honneur. En 1839, à soixante treize ans, il embarqua sur le premier vapeur, pour étudier le régime des barres, à l'embouchure de la Seine.

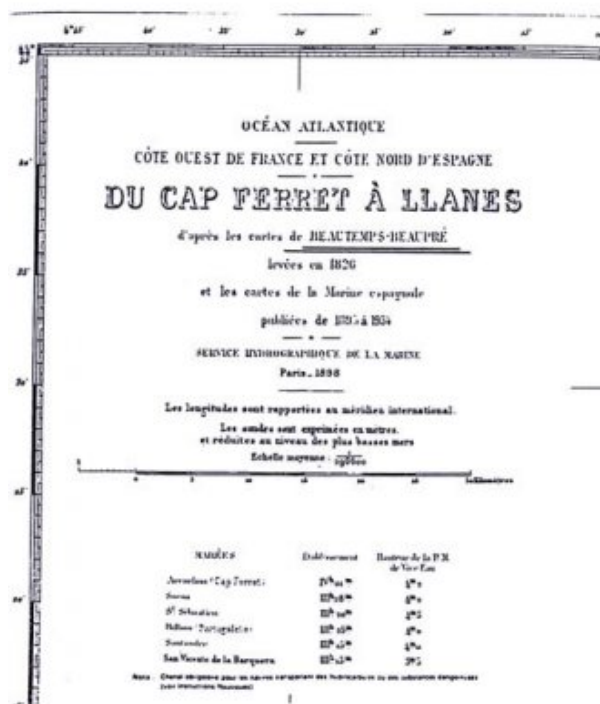
BEAUTEMPS-BEAUPRE fut admis à faire valoir ses droits à la retraite, le 25 septembre 1848.

Sur demande de NAPOLEON III, alors Président de la République, le sculpteur DEPREZ exécuta un buste étonnement fidèle du noble octogénaire. Ce buste fut déposé ensuite dans la grande galerie du dépôt de la marine. En 1844, BEAUTEMPS-BEAUPRE perdit sa compagne, Madame FAILLOL ; ceci altéra son humeur mais, bien que sa santé fut plus fragile, il continua à recevoir des scientifiques, dans sa modeste demeure, sise 54 rue des Saints Pères. Il décédait le 18 mars 1854, laissant deux fils.

Dans un « classeur » réalisé par les élèves de La Neuville-au-Pont et remanié en 1975, sous la direction de leur instituteur Jean-Claude VIBOU, les élèves explorèrent la vie de leur illustre concitoyen et glanèrent bien des informations. Ils écrivaient : *« Lors de ses obsèques, un véritable hommage lui fut rendu dans l'église Saint Thomas d'Aquin. Son nom est resté synonyme de « Service, Honneur et Nationalisme » et sa grande bonté faisait dire à la Marquise de LAPLACE qu'il avait une âme antique. La gloire de BEAUTEMPS BEAUPRE, qui rejaillit sur son village et sa province natale, fut reconnue en maintes occasions. Son nom a été donné à plusieurs reprises à des bâtiments de la marine militaire, croiseurs ou navires océanographiques. On a célébré, en 1954, le centenaire de sa mort, par plusieurs manifestations : conférence à l'Académie de Marine, publication dans la revue Maritime d'une notice sur sa vie et son œuvre, exposition au Palais de Chaillot, dans le musée de la Marine, de soixante-dix pièces de souvenirs se rapportant au savant hydrographe. En outre, sa tombe, au cimetière du Père Lachaise, fut restaurée à cette occasion et une plaque posée sur l'immeuble de la rue des Saints Pères, dans laquelle il s'éteignit, après une douloureuse maladie.*



Le domicile de BEAUTEMPS-BEAUPRE à Paris, 54 rue des Saints Pères - VIIème



*Légende d'une carte de Beautemps Beaupré*